M. Dupuy à la présidence, nous apprenons à la Chambre, vers 5 heures, que M. Dupuy est élu. Il ne faut donc rien moins que le nom de M. Dupuy, en ce moment à Lyon, le dépêche suivante :

« Veuillez déclarer pour moi toute candidature quelconque ce matin. Merci. Amitiés.

« Charles Dupuy ».

La situation sociale des députés

Nous avons recherché quelle était la situation sociale de chacun des 581 membres de la nouvelle Chambre.

De nos recherches, il résulte que la Chambre comptera 82 propriétaires ou rentiers, 104 avocats, 1 avocat-avoué, 4 anciens avocat, 3 avocats au conseil d'Etat et la cour de cassation, 6 avoués et 3 anciens avoués, 4 notaires et 9 anciens notaires, 22 anciens magistrats, 8 anciens diplomates, 6 banquiers ou financiers, 42 ingénieurs, 35 médecins, 40 journalistes, 4 hommes de lettres, 3 artistes peintres, 37 industriels, 23 négociants ou anciens négociants, 19 agriculteurs ou cultivateurs, 36 anciens fonctionnaires, 24 universitaires, 21 anciens officiers, 4 anciens officiers de marine, 5 pharmaciens et 1 ancien pharmacien, 2 ecclésiastiques et 62 députés (ouvriers) ou ayant exercé des professions diverses.

Voici les membres de la Chambre qui sont anciens élèves des Ecoles de diverses catégories :

Ecole polytechnique, onze membres : MM. Boudenoot, Cavaignac, Georges Cochery, Marcel Delanne, Fouquet, Guieysse, Guillaume, Krantz, Level, H. Lequgues et Montaut.

Ecole de Saint-Cyr, dix membres : MM. d'Alsace, d'Elva, Gervais, de Grandmaison, Le Bréhat, de la Bourdonnaye, de Monfort, de Mun, baron Reille, de Salignac-Fénelon.

Ecole normale, trois membres : MM. Jules Legrand, Ménières, Mirman.

Ecole navale, quatre membres : MM. d'Agoult, Leflot, Le Myre de Vilers, Rieunier.

Ecole des chartes, quatre membres : MM. Argelès, Beauquier, Louis Passy, Camille Pelletan.

Ecole centrale, six membres : MM. Armez, Charroyer, Cluseret, Moël, Pichon, Vaillant.

Ainsi qu'on a pu le constater, les avocats dominent toujours dans la représentation nationale ; les propriétaires ou rentiers sont en quantité respectable; les médecins ont encore une part importante des sièges ; enfin, les anciens officiers sont un peu plus nombreux que dans la Chambre précédente.

LA GRÈVE DE BREST

Brest, 31 mai. — Les grévistes métallurgistes ont envoyé, ce matin, à dix heures, une délégation de trois ouvriers auprès des patrons. La presque unanimité de ceux-ci a accepté leurs conditions. En conséquence, les ouvriers reprendront le travail demain matin.

Le cuirassé *Amiral-Baudin*, qui part demain pour Toulon à destination de l'escadre de la Méditerranée, a rendu aux ateliers Ernault et Ashbaum, les travaux qu'ils avaient à faire. Les différentes pièces de ces travaux seront expédiées ultérieurement de Brest à Toulon.

La grève est terminée. Les ouvriers sont très satisfaits de la décision prise par les patrons.

Terrible drame de famille

Alger, 31 mai. — Le 4 mai dernier, un nommé Pou, entrepreneur de menuiserie, se suicidait par suite d'un coup de fusil Lefaucheux dans la tête; il laissait une veuve et deux enfants en bas-âge.

Le mort de son mari causa à Mme Pou une douleur immense, et, lorsque, le jour des obsèques, on plaça le corps de son mari dans la bière, elle s'écria en se tournant vers le cercueil : « Tu auras mieux fait de nous tuer tous car nous ne te survivrons pas longtemps.

Cette prédiction s'est réalisée hier soir.

Mme Mouline, mère de Mme Pou, était rendue dans la soirée chez sa fille, frappa à sa porte sans obtenir de réponse. Inquiète, Mme Mouline en avisa quelques voisins, qui accoururent, et, après avoir brisé une fenêtre donnant dans la salle à manger de l'appartement habité par la famille Pou, y pénétrèrent. Ils se trouvèrent alors en présence d'un terrible *spectacle*.

Mme Pou, après avoir fait absorber à ses enfants un poison violent, qu'on croit être de l'arsenic, s'était suicidée.

Pour être certaine de ne pas échapper à la mort, elle avait allumé deux réchauds de charbon.

Dans une lettre trouvée dans la poche de Mme Pou, celle-ci a déclaré qu'elle ne peut pas survivre à la douleur qui lui a causée la mort de son mari.

Et écrivant cette lettre, Mme Pou a assisté à l'agonie de ses enfants.

Elle demande que ceux-ci soient enterrés dans la même fosse qu'elle.

Ce drame a causé une émotion considérable dans tout le quartier qu'habitait la famille Pou, qui jouissait de l'estime générale.

LA GUERRE ENTRE l'Espagne et les Etats-Unis

AUX ÉTATS-UNIS

L'intervention du Pape

Nous avons dit hier, d'après l'*Agence nationale*, que M. Cambon, notre ambassadeur à Washington, avait remis au président Mac Kinley, sur proposition d'intervention du Pape, Léon XIII ayant demandé si le gouvernement accepterait la cessation des hostilités dans les conditions suivantes :

1° L'évacuation de Cuba ; 2° le payement d'une indemnité par l'Espagne ; 3° l'occupation des Philippines par les Etats-Unis jusqu'au payement de l'indemnité ; 4° la cessation de toute attaque sur les colonies et les escadres espagnoles ; 5° la permission pour les prêtres catholiques d'exercer leur ministère dans les Philippines comme auparavant. L'intervention demande de prendre part au gouvernement des îles.

On dit que le Président est disposé à accepter cette proposition. Il aurait déclaré aujourd'hui au chargé d'affaires de France qu'il retarderait de quatre mois l'invasion de Cuba, afin de donner à l'Espagne tout le temps nécessaire pour l'évacuation.

L'alliance anglo-américaine démentie

Londres, 31 mai. — Une dépêche de New-York au *Times* dit qu'il n'y a jamais eu de pourparlers secrets ainsi qu'il en a été question entre l'Angleterre et les Etats-Unis pour la conclusion d'une alliance.

A CUBA

La flotte espagnole

New-York, 31 mai. (Source américaine). — Toute la flotte espagnole est sortie de la position de la Havane et a disparu. Elle se dirige vers *New-York*, où on croit entrer bientôt dans le port de Kingston (Jamaïque), portant le drapeau de la Croix-Rouge. Les Espagnols ont fait savoir que tout est immédiatement télégraphiés à Washington.

Une nouvelle analogue dans le sens qui est que la flotte espagnole a quitté la Havane et se dirige vers le port de Kingston (Jamaïque), portant le drapeau de la Croix-Rouge.

Les Espagnols ont fait savoir que tout est immédiatement télégraphiés à Washington.

Le Maine

Washington, 31 mai. — Le bruit qui a été répandu que le *Maine* aurait été miné par un navire espagnol, qui aurait pu y apporter des mines explosives, a été démenti officiellement par le ministère de la marine.

Le bruit a été répandu que le *Maine* aurait été miné par un navire espagnol, qui aurait pu y apporter des mines explosives, a été démenti officiellement par le ministère de la marine